

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Matthieu-Lorin.html>



Voix nouvelle : Matthieu Lorin

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 7 octobre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

À moins que vous comptiez parmi les lecteurs & lectrices des revues numériques [Lichen](#) ou [La page blanche](#) (que personnellement je découvre quand bien même est mis présentement en ligne le 561 numéro), vous n'avez certainement jamais parcouru jusqu'à ce jour de poèmes signés de **Matthieu Lorin**. L'originalité du manuscrit que me soumet le poète chartrain s'impose dès son titre (un peu long peut-être, avec l'avantage d'être on ne peut plus explicite) : *Proses géométriques et arabesques arithmétiques*.

Dont voici le poème d'ouverture :

Aujourd'hui, il pleut des segments et des diagonales venteuses. C'est une chance inespérée de pouvoir grimper là-haut pour y décrocher les vérités cachées de nos rêves en transit, les nuages dépravés au vent du souvenir ou les remords cerclés de dorures.

Il pleut des cordes et je n'ai pas d'arc, seulement deux mains incapables de me hisser, deux pentagones flasques proposés sur un étal d'algèbre.

Le septième ciel m'est refusé depuis si longtemps que j'habite des concavités spirituelles et me contente des courbes des oiseaux par la fenêtre.

Matthieu Lorin pourrait à l'évidence s'associer à l'éloge fameux de **Lautréamont** : *O mathématiques sévères, je ne vous ai pas oubliées, depuis vos savantes leçons, plus douces que le miel, filtrèrent dans mon cœur comme une onde rafraichissante*. Mais sa référence principale est autre :

Mon dos était autrefois un pieu que l'on plantait en pleine terre pour y installer une corde à linge sur laquelle nous pouvions étendre les *Euclidiennes* de Guillevic et les souvenirs détremés des averses du Cotentin.

Il est désormais une colline, une douceur sinusoïdale rassurante pour le géomètre, sur laquelle paissent des moutons comme autant de phylactères. Des enfants surgissent et leur sautent dessus.

Je m'endors l'âme verdoyante, replié sur moi comme des cercles concentriques qui disparaissent de la surface de l'eau.

De loin en loin, pour les 4 poèmes intitulés *Problème de poésie arithmétique*, on songe aussi fortement aux leçons et travaux pratiques du professeur Froeppe cher à **Jean Tardieu** :

Problème de poésie arithmétique (3)

Représentez l'auteur tel un triangle quelconque et tracez ensuite ses bissectrices. Le croisement de ces droites révèle-t-il une inspiration aussi molle qu'une bande de gazon sur les côtes du Finistère ?
(Vous prendrez appui sur la qualité de ce poème pour répondre).

Problème (4)

« Au bout de tout cela je n'ai pas même atteint la racine carrée de mes projets ».

Procédez à l'extraction de cette racine carrée et dites ensuite à quel recueil de poésie l'auteur aspirait.

(Le spectre de vos réponses exclura les Euclidiennes de Guillevic, déjà citées).

En dernière minute, l'auteur m'informe avoir effectué sur les textes de *Proses géométriques un travail collaboratif avec Marc Giai-Miniet* et qu'ils ont été publiés à un tirage limité (100 exemplaires) par sa maison d'édition, [Le nain qui tousse](#) : « Marc a en effet accompagné ces textes d'aquarelles et nous vendons la plupart des exemplaires avec un original des aquarelles ».

Post-scriptum :

Repères : Éditions *Le Nain qui tousse* : **Marc Giai-Miniet** - 28 rue de Montfort - 78190 Trappes.

Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Myette Ronday](#) . Précédemment : [Anaïs Escot](#), [Jean-Jacques Brouard](#), [Carole Naggar](#), [Hélène Miquet](#), [Georges Oucif](#), [Florence Trocmé](#), [Jean-François Coutureau](#).